

JACK SPICER

BILLY THE KID

fourbis



ISBN 2-907374-22-2

© fourbis, 1990.

I

C'est la radio qui m'a appris la mort de Billy The Kid
(Un jour d'été brûlant, un jour avec des oiseaux dans le ciel)

Imaginons une frontière — un poème où quelqu'un pourrait se cacher avec la troupe d'un sheriff à sa poursuite — à mille kilomètres s'il faut qu'il fasse mille kilomètres — un poème sans tournants brusques, ni maisons pour s'y

perdre, sans la trame magique ordinaire, sans Juifs new-yorkais marchands de pyjamas améthyste, rien qu'un endroit où Billy The Kid pourrait se cacher et tirer sur les gens.

Jardins des supplices et montagnes russes. C'est la radio

Qui m'a appris la mort de Billy The Kid

Par un jour d'été brûlant. Les routes poussiéreuses de l'été. Les routes allant quelque part. On pourrait presque voir vers où elles vont au-delà du violet sombre de l'horizon. Mais pas même les oiseaux ne le savent.

Le poème. A cette distance qui pourrait te reconnaître Billy.